

Celles-sur-Belle : Albert Marteau, compagnon de la Libération au parcours hors norme



Le maire, Sylvie Brunet, inaugure la place Albert-Marteau, à Verrines.

© Photo NR

Par RÉDACTION

Publié le 12/05/2023 à 18:17, mis à jour le 12/05/2023 à 18:17

Lundi 8 mai 2023 à Verrines, Sylvie Brunet, maire de Celles-sur-Belle et Sylvie Cousin, maire déléguée de Verrines, ont inauguré la nouvelle place Albert-Marteau, accompagnées par Pascal Denis, maire délégué de Montigné et Jean-Louis Fouché, maire délégué de Saint-Médard, des élus municipaux et des officiels.

Albert Marteau est né le 23 mai 1911 à Verrines-sous-Celles, de parents jardiniers horticulteurs. Il s'engage dans la Marine en 1928 comme radio volant de l'Aéronavale, puis sert dans le Génie à partir de 1933 comme télégraphiste au Maroc, où il est cité à l'ordre du Régiment.

De la Norvège à l'Angleterre

Affecté en septembre 1939 comme chef de quart à la compagnie des réseaux radios du territoire au Fort d'Issy-les-Moulineaux, il se porte volontaire pour le corps expéditionnaire de Norvège, où il est chef d'un détachement de radios. À son retour en France, à Brest, le corps expéditionnaire, devant l'avancée allemande, doit rembarquer pour l'Angleterre. À Londres, le 26 juin 1940, Albert Marteau s'engage dans les Forces françaises libres, à Trentham Park.

Le 16 mai 1941, alors qu'il lance sur Beyrouth des tracts invitant les troupes françaises à se rallier à la France libre, il est blessé à la cuisse, son avion, piloté par le commandant Goumin, étant criblé de projectiles et un

membre de son équipage, l'adjudant-chef André Cantès, grièvement blessé.

Blessé et fait prisonnier

Le 26 mai, jugeant compromis l'honneur de l'Escadrille par l'action d'un officier pilote qui a rejoint les troupes de Vichy avec son avion, il se porte volontaire pour accomplir une mission de rachat extrêmement périlleuse avec l'équipage du commandant Goumin, du lieutenant Courcot et du sergent-chef Lefèvre.

Au cours d'une mission en vol rasant, il tente de percer les défenses de chasse et de DCA autour de la Crête, et de ravitailler en médicaments, vivres et munitions, les derniers éléments des troupes néo-zélandaises encerclées sur le terrain de Retimo. Le commandant Goumin tué en l'air, l'avion abattu en flammes, Albert Marteau est blessé et fait prisonnier.

Captif pendant quatre ans

Il demeure en captivité dans huit camps différents de mai 1941 à mai 1945. À plusieurs reprises, il séjourne dans les camps de représailles de Sagan (Stalag Luft 3), Lübeck (Oflag X C) et Colditz (Oflag IV C). Il est libéré le 4 mai 1945 par des cavaliers mongols à Mühlberg sur Elbe, et rapatrié. Albert Marteau est décédé le 2 août 1996, à Niort. Il a été inhumé dans sa propriété de La Cannaie, à Verrines-sous-Celles.

Cet hommage à Albert Marteau était une demande depuis plusieurs années du Souvenir français, soutenue par le commandant Claude Pierre, ancien président du Souvenir français de Celles-sur-Belle. Celui-ci a remercié la municipalité.